

VIII

Puisque, en disparaissant subitement, ce doux ange a laissé mon âme dans une profonde douleur et dans d'affreuses ténèbres, je cherche, en parlant d'elle, à soulager ma peine.

Et certes, mes plaintes sont légitimes ; elle le sait bien, celle qui les cause, et l'Amour le sait aussi ; car, au milieu des tristesses dont la vie est pleine, mon cœur n'avait pas d'autre consolation.

Cette unique joie, ô Mort, ta main me l'a enlevée, et c'est l'heureuse terre qui recouvre, qui garde et qui possède avec toi ce merveilleux visage de femme¹.

Pourquoi me laisses-tu donc, moi, puisque, inconsolable et aveugle, j'ai perdu cette douce, adorable et charmante lumière de mes yeux ?

¹ Mot à mot : visage humain.